

Mercredi 27 Mai 2009

Coup de file
90 cyber-
pédophiles
interpellés
dont
un Antibois
page 18

grand toulon

Var-matin

0,85 €

www.varmatin.fr

mercredi 27 mai 2009

nice-matin

Service abonnement

N°Vert 0 800 08 83 20

Passer une annonce : 0 825 08 41 08

Retour à la normale sur le campus de La Garde

■ Les quatre étudiants qui jeûnaient encore hier ont cessé leur action. L'université du Sud Toulon-Var annonce des rattrapages de cours et la tenue des examens pour les étudiants d'ici à la fin du mois de juin.

LIRE EN PAGE 4

Mercredi 27 Mai 2009

var infos

www.varmatin.com - mercredi 27 mai 2009 - page 4

Le journal du campus

Pour nous faire parvenir vos informations, contactez mjourn@yaho.fr

La Garde : les grévistes de la faim ont tous cessé leur mouvement

Les quatre dernières irréductibles ont cessé leur jeûne à l'Université du Sud Toulon-Var (USTV). Hier après-midi, l'heure était au démontage de leur campement installé devant les bureaux de l'Administration centrale. « Nous avons obtenu la promesse que les parties de cours qui ont eu lieu et que les étudiants grévistes ne seront pas pénalisés », indiquait dans un optimisme local Alexandre Picazo, porte-parole des grévistes. Quelques heures plus tôt, le conseil des études et de la vie universitaire avait accordé ces quelques garanties, scellant par là même la fin du mouvement. « On ne peut pas parler de victoire » lâche, amer, Yoann Moreau, un autre gréviste de la faim. Très affaibli, il peste contre ceux de ses camarades qui ont cessé

leur mobilisation. « Nous avons été lâchés par la base, par des étudiants et des profs qui ne pensent qu'à leur intérêt personnel. A nous quatre, ça n'avait plus de sens ».

Pour la direction

« Le pire a été évité » Du côté de la présidence de l'USTV, on se garde de tout triomphalisme même si ce mouvement marque la fin des turbulences sur le campus gardéen. « Je me suis senti en fin de compte un peu soulagé car la santé de ces jeunes était en jeu », a expliqué dans l'après-midi Laroussi Oueslati avant de tirer un premier bilan de ces seize semaines de conflit. « Nous avons traversé une période délicate. Les étudiants ont pu exprimer leurs doléances. Il y a eu des tensions, mais j'ai l'impression que nous avons évité le pire ». L'heure est à présent au re-



Après huit jours de jeûne, les quatre étudiants ont recommencé à s'alimenter hier après-midi, mettant fin à seize semaines de conflit. (Photo Nagali Ruffalo)

tour à la normale. Des premières mesures d'urgence

en ce sens ont déjà été prises. L'université assure

ainsi que la quasi-totalité des cours seront rattrapés

et que toutes les premières sessions d'examen auront lieu d'ici à la fin juin.

« Les apparences sont sauvées mais les universitaires ne sont pas dupes », ironise Stéphane Moutier, enseignant-chercheur. Pour lui, on ne peut pas parler de fin de mouvement. « Tout le monde sera là en septembre et il y aura d'autres combats à mener. Nous n'avons pas eu gain de cause au niveau des lois LRU mais nous avons remporté une victoire capitale : les jeunes ont milité et nous avons réussi à marquer les esprits et toucher l'opinion publique. »

Pas question donc de baisser les bras après quatre mois de mobilisation. Un grand pique-nique a rassemblé hier soir étudiants et enseignants sur les plages toulonnaises du Mourillon.

C. G.

Réorientation : ayez le réflexe DOSI

Il n'est pas rare qu'un étudiant s'inscrive dans un cursus et finisse par s'apercevoir que ni les études ni les

débouchés ne lui correspondent. De nos jours, ne pas avoir un parcours linéaire n'est pas une catastrophe. Cela peut même apporter de la polyvalence et de la constance à un curriculum vitae, le moment venu. En tout début d'année des passerelles vers d'autres formations sont encore possibles tandis qu'après, tout dépend des résultats obtenus, des options suivies et du niveau déjà validé.

Réagir vite

Dans tous les cas, dès que la nécessité d'un changement se fait jour, il ne faut pas perdre de temps et en parler avec les professeurs tout d'abord. Ceux avec lesquels vous avez un bon contact, mais aussi avec ceux qui sont déjà identifiés comme des référents en matière de scolarité, avec les parents ou les

tuteurs qui existent dans certaines filières... Ensuite, vous serez certainement dirigé vers la Direction de l'orientation, des stages et de l'insertion (Dosi), au premier étage de la bibliothèque universitaire sur le campus de La Garde. Denis Gasté, vice-président délégué à cette structure insiste sur la qualité de l'accueil et les services fournis par les six personnes qui y travaillent : « Il ne faut pas attendre que l'étudiant développe une image négative de lui-même. Dans ce moment d'interrogation, nous nous efforçons de l'aider à être en situation active de projet professionnel. Il ne suffit pas de mettre à disposition une abondante documentation, des logiciels d'aide à l'orientation et des ordinateurs reliés à internet pour que solutions apparaissent. C'est une aide précieuse mais rien ne rem-



Les services de la Dosi s'améliorent régulièrement grâce au soutien permanent de Denis Gasté et de son équipe. (Photo M. J.)

placera jamais le contact direct. Notre conseiller d'orientation utilise un certain nombre d'outils de révélation de profil à partir desquels il propose ensuite des parcours (...) Parfois, une remise à niveau bien ciblée permet à des jeunes gens de reprendre pied et de mieux se positionner pour

de nouvelles études, ou seulement de se donner toutes les chances pour réussir efficacement un redoublement (...) Nous organisons également, à l'initiative d'arrivées des années visant à optimiser la recherche d'emploi ou de stage, et mieux définir ses objectifs en termes de métiers ».

Évolutions

« À l'avenir une bonne partie de notre documentation sera accessible par internet et nous envisageons de développer un portefeuille de compétences en ligne ainsi qu'un simulateur de parcours appuyé sur l'offre de formation de l'USTV. »

À terme, associés en amont à des professionnels d'orientation active, ces efforts devraient contribuer à faire baisser les chiffres d'une interruption des études supérieures avant d'avoir obtenu

un diplôme pour le plus grand profit d'étudiants.

M.J.

Contact : 04 94 14 12 14, do@ustv.fr

Quelques pistes

Après un Bac+2 ou un Bac+3, il est toujours envisageable d'intégrer une grande école grâce aux admissions parallèles. Les écoles des métiers créées par certaines entreprises dispensent une formation qualifiante ou diplômante rémunérée et organisent des sessions de recrutement plusieurs fois par an. Certaines filières, à l'image d'Ingémédia, apprécient et valorisent la diversité des parcours. Pensez également aux formations en alternance : elles ont le vent en poupe.

Faire plus avec moins

L'engagement de la Dosi pour faire face aux nouvelles missions d'orientation active et d'insertion professionnelle a été maintes fois salué par les instances de l'Éducation nationale et, curieusement, en quelques années l'effectif de l'université en conseillers d'orientation est passé de deux postes à un demi poste. Des demandes ont été formulées auprès du Recteur afin de revenir à une situation « normale ».